

# JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

56e Année. — No 30.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 20 AOUT 1937

3 SOUS L'EXEMPLAIRE

## Ce que le nouveau régime a fait en une seule année

Le premier ministre du Québec, l'honorable Maurice Duplessis, établit le bilan de son travail au grand ralliement de lundi dernier à Knowlton. — Pas d'élections avant quatre ans. — Plusieurs autres membres du cabinet adressent la parole à côté de leur chef.

Le premier ministre de la province de Québec, l'honorable Maurice Duplessis, a fait des déclarations très importantes au cours du grand ralliement unioniste tenu lundi dernier, sur les rives du lac Brome, à proximité de la résidence d'été du représentant de Wellington au Conseil législatif, l'honorable L. A. Giroux.

Ce ralliement, destiné à commémorer la grande victoire du 17 août 1936, avait été organisé par le député de Brome à l'Assemblée législative, M. Jonathan Robison. Coïncidant avec l'ouverture de l'exposition de Waterloo, il ne réunissait pas une aussi grande foule qu'il l'eût fait en des circonstances plus favorables, mais, tel quel, n'en constitua pas moins, tant par les distingués personnages qui y assistaient que par le groupe sélect qui s'y était donné rendez-vous, un événement de toute première importance pour nos Cantons.

Disons, à ce propos, que si la presse hebdomadaire de la région avait été plus tôt mise au courant de cette réunion, elle aurait sans doute contribué dans une très large mesure à grossir le nombre des personnes présentes. Les journaux quotidiens ont du bon, mais, il convient de ne pas l'oublier, les journaux semainiers sont indispensables à quiconque songe à faire un succès de tout événement analogue à celui qui avait lieu lundi dernier pour théâtre le site enchanteur de Knowlton, c'est-à-dire un milieu rural.

Le premier ministre était entouré de plusieurs membres de son cabinet: les honorables Onésime Gagnon, ministre des Mines, Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, William Tremblay, ministre du Travail, John L. Bourque, ministre des Travaux publics, F. J. Leduc, ministre de la Voirie, Gilbert Layton et T. J. Coonan, ministres sans portefeuille. Étaient aussi sur l'estrade, à côté du président, le notaire Ernest Fleury, de Knowlton; l'honorable L. A. Giroux, Conseiller législatif; les députés MM. René Labelle (St-Henri); Gérard Thibeault (Mercier), Grégoire Bélanger (Dorion), J. David Gagné (Ar-

thabaska), Frank Pouliot (Missisquoi), Hector Choquette (Shefford), Rouville Beaudry (Stanstead), E. Vachon (Wolfe), P. A. Sherman (Compton), Roméo Lorrain (Papineau), P. A. Lafleur (Verdun), MM. Jean Mercier, Moineau, J. A. Lamarre, Plimssoll, Mmes Gilbert Layton et Jonathan Robison.

### Un anniversaire

L'honorable M. Duplessis a fait un excellent discours.

Le 16 août 1936, dit-il, c'était la veille de la grande journée de délivrance. Le lendemain, il nous restait dix jours avant de prendre le pouvoir car l'ancien régime qui se cramponnait n'a été émis que le 26 août.

En entendant tout à l'heure votre président qui jouit de la confiance et de l'estime de tous, non seulement dans Knowlton dont il est le maire, mais aussi dans tout le comté de Brome qui l'a fait son préfet, je l'ai vu si jeune, si vigoureux, si alerte encore, et je me suis dit: "Il est merveilleux le notaire Fleury avec ses 78 ans. Il a le double des années de l'ancien régime et il paraît vingt fois plus jeune."

Tout à l'heure aussi, un bambin et une jeune fille m'ont offert des fleurs pour me rappeler sans doute que la vie politique peut être un jardin de fleurs, mais qu'aussi les fleurs peuvent avoir leurs épines. Ce bambin et cette fillette sont les enfants de votre distingué député à l'Assemblée législative, un homme loyal, un député courageux à qui l'avenir réserve de grandes choses. Ce bambin et cette fillette sont aussi les enfants de la fille d'un ancien adversaire politique qui fut le symbole de l'intégrité et de l'honnêteté même, feu M. McMaster.

Dans un jour comme celui-ci, il convient de se placer au-dessus des considérations partisans; celui qui sait observer cela est encore celui qui travaille le mieux.

Nous sommes au 16 août 1937, c'est-à-dire moins d'un an avant que nous prenions le pouvoir à Québec; je puis dire

(Suite à la page 4)

## Une leçon aux meneurs

Le premier ministre de cette province, l'honorable Maurice Duplessis, a flétri comme il convenait, lundi dernier, les meneurs grassement rétribués qui précèdent la grève aux ouvriers avant d'avoir épuisé tous les moyens de conciliation. C'est une condamnation qui vient à son heure et que nous enregistrons, pour notre part, avec infiniment de plaisir.

Il était temps, en effet, qu'une voix autorisée s'élevât pour réprover la conduite de ces fauteurs de discorde et leur rappeler que si le droit de grève existe, il ne faut jamais y recourir qu'en dernier ressort. La grève, surtout quand elle se prolonge, est toujours pour quelqu'un une cause de souffrances physiques ou morales. On l'oublie trop souvent.

Le premier ministre a parlé des champions payés cinquante dollars par semaine afin de soulever les uns contre les autres patrons et employés. Nous ignorons s'il faisait allusion à certain élément avec lequel les imprimeurs ruraux se sont récemment trouvés aux prises, mais, à tout événement, cet élément pourrait lire avec profit les déclarations de M. Duplessis, même si elles ne l'atteignent pas directement.

Lorsqu'il s'est agi l'été et l'automne derniers d'un contrat collectif pour les ateliers de la campagne, éditeurs et directeurs de journaux semainiers ont eu toutes les peines du monde à faire valoir leur point de vue et c'est en mainte occasion contre une majorité réfractaire à tout argument sérieux qu'ils se sont butés. Cette opposition, hâtons-nous de le dire, ne provenait pas des ouvriers intéressés, mais de ceux qui s'étaient à tort ou à raison constitués leurs représentants.

Que les ouvriers de la Dominion Textile, à propos desquels les remarques de M. Duplessis ont été faites, aient des griefs sérieux, des griefs qu'il importe de corriger au plus tôt, nous sommes le premier à le reconnaître, mais là n'est pas la question! Il s'agit de savoir si tel soi-disant président ou secrétaire de telle prétendue organisation ouvrière peut se substituer aux pouvoirs légalement établis et tout régenter chez nos travailleurs.

"Le gouvernement ne tolérera ni le sabotage, ni l'intimidation, ni les accaparements d'autorité", a ajouté le premier ministre.

Paroles énergiques auxquelles applaudiront tous ceux que les préjugés, la passion et la cupidité n'aveuglent pas encore. Et c'est le grand nombre.

## Nos déléguées à Sherbrooke

"Champignon" devra désormais s'épeler "champion".

Il paraît que M. Trépanier a fort admiré ces trente paniers.

Il y avait, sous ces grands chapeaux de paille, de bien charmants minois.

Les musiciens de M. George Young n'ont guère fait dodo ce soir-là.

Est-ce la faute aux Mimis qui se trouvaient alors à Sherbrooke?

Des relations durables se sont nouées samedi entre Granby et Waterloo.

Les deux groupes avaient aussi bonne mine par Leclerc que par LeBrun.

Cowansville est décidément un champ merveilleux pour la culture des marguerites.

Nos ambassadrices auraient brillé dans des rucs moins éclairées que celles de Sherbrooke.

N'est pas, mesdemoiselles, que le serain tombait dru, ce soir-là, sur le Champ de Mars?

Wellington (il y a une rue de ce nom à Sherbrooke) sait maintenant ce que c'est qu'un Waterloo.

Si des prix avaient été décernés aux villes-sœurs, nous savons laquelle eût décroché le premier.

La Reine des Cantons de l'Est ne se doutait peut-être pas que sa cour renfermait tant de jolies Princesses.

Elles étaient trente, et, comme en typographie, cela signifiait le dernier mot: le dernier mot de l'élégance.

## Un autre beau succès couronne la 103e exposition de Waterloo

Des milliers de personnes se sont rendues cette semaine aux terrains de la Société d'Agriculture et y ont assisté à des spectacles aussi intéressants qu'instructifs. — Nombreux et riches exhibits dans tous les départements de notre grande foire agricole. — Visiteurs de marque.

L'exposition de Waterloo s'est terminée mercredi soir après avoir remporté le succès que tous ses directeurs espéraient et qui était d'ailleurs bien justifié par l'excellence des exhibits et des divers programmes d'amusements qu'elle avait à offrir, cette année, aux populations agricoles et urbaines de la région.

La journée de lundi fut plutôt maigre au point de vue assistance, mais, le lendemain devait plus que combler cette lacune, puisque c'est tout près de neuf mille personnes qui envahirent ce jour-là les terrains de la Société d'Agriculture. L'affluence aux représentations de mercredi fut également satisfaisante, comme elle devait aussi l'être à peu près tous les soirs à compter de dimanche.

Le représentant de Shefford à la Chambre des Communes, M. J. H. Leclerc, le député du comté à l'Assemblée législative, M. Hector Choquette, ainsi que tous les autres personnalités de marque que nous avons eu l'occasion d'accueillir ces jours derniers, se sont déclarés enchantés de ce qu'il leur a été donné de voir tant dans les diverses bâtisses affectées à l'étalage des produits qu'en face de la grande estrade, où ils occupaient une place d'honneur. M. Choquette a été chargé mardi de présenter au cercle de St-Valérien, qui s'était encore une fois classé au premier rang parmi les associations similaires des environs, une superbe coupe en argent.

### DE BEAUX EXHIBITS

La classe des chevaux de race était abondamment représentée cette année et les juges ont éprouvé beaucoup de difficultés à faire leur choix parmi les magnifiques spécimens qui s'offraient à leur vue. Les bestiaux Jersey, Ayrshire, Brownswiss, Canadien et autres étaient aussi en très grand nombre et il y avait de même, dans les classes de pores et de moutons, autant de qualité que de variété. Les exhibits de volailles n'étaient peut-être pas aussi nombreux cette semaine que par les années passées, mais l'espace réservé aux gallinacées n'en contenait pas moins des oiseaux de tout premier ordre. Quant aux fruits et aux légumes, jamais encore, au dire de ceux qui suivent de près le mouvement agricole dans nos Cantons, l'exposition de Waterloo n'avait réuni tant et de si beaux produits dans un espace aussi restreint. Il en était de même pour les fleurs et les plantes d'ornement dont la profusion, la richesse et l'agencement ont été fort admirés de tous les visiteurs.

### LES AMUSEMENTS

La partie amusements n'avait pas été négligée par les directeurs de notre Société d'Agriculture et tout le monde a semblé satisfait des spectacles offerts par le cirque Wallace Bros et les Hinkles Texas Rangers, qui occupaient à eux seuls une bonne partie du terrain affecté à cette forme de distraction. La fanfare C.O.T.C., de Montréal, avait, d'autre part, été chargée de la partie musicale. Elle s'est assez bien tirée d'affaire, sans cependant réussir à faire oublier l'absence des musiciens de George Young qui, pour une raison ou pour une autre, n'étaient pas au programme de l'exposition de Waterloo. Mais c'est du reste un sujet sur lequel nous aurons l'occasion de revenir avant longtemps.

Somme toute, malgré quelques anicroches inséparables d'une entreprise de ce genre, la grande foire agricole de 1937 restera comme l'une des meilleures attractions que la Société d'Agriculture du comté de Shefford nous ait encore offertes.

## Un banquet à Me J. Gingras

A l'occasion de sa récente nomination au poste de président de la régie de l'électricité, les nombreux amis de Me Joseph Gingras se proposent de lui offrir, jeudi soir prochain, un banquet à l'hôtel de ville de Waterloo.

Cette fête, qui commencera vers les sept heures, réunira

des convives de toutes les parties de la province et des mesures ont été prises pour accueillir tous ceux qui viendront, ce soir-là, féliciter à nouveau notre concitoyen de la belle confiance que les autorités de cette province ont mise en lui et qu'il mérite d'ailleurs amplement.

On peut obtenir des billets et tous les renseignements désirés au sujet de ce banquet en s'adressant à M. L. C. Godbout, Waterloo, téléphone 160 ou 242.

## QUE PENSEZ-VOUS DE CE GROUPE?



C'est celui qui représentait notre ville aux fêtes du centenaire, samedi soir dernier, à Sherbrooke. Voici les noms de ces charmantes ambassadrices:

1ère rangée, de gauche à droite: Mlles Irène Bombardier, Lilian Laprade, Colette LeBrun, Irene Robinson, Isabelle Char-

lebois, Lucille LeBrun, Kathleen Bockus, Jacqueline Gariépy, Margaret Rooter, Rita Bessette, Gisèle Séguin, Simone Gagné, Lucille Jolin, Gertrude Clark, Dorothy Hillhouse, Mme Frank Graves, Mlles Dorothy Daignault, Jeanne Larose, Irène Bessette, Madeleine Séguin et Anna Fournier.

2ème rangée, de gauche à droite: Mlles Eveline Sauvé, Joyce Lucia, Berenice Wallace, Winnie Hayes, Madeleine Fontaine, Claire Tranchemontagne, Suzanne Jolin, Jeannette Slack et Doris Holden.

## GRAND PAGEANT HISTORIQUE

Il se déroulera en fin de semaine dans la Reine des Cantons de l'Est, à l'occasion du centenaire. — Exploits aériens.

Une grande parade des pageants historiques du centenaire, une fête de nuit et un pageant aérien sont au programme des fêtes du Centenaire de Sherbrooke en fin de semaine dans la Reine des Cantons de l'Est.

Les grands défilés historiques de nos fêtes ont été particulièrement prisés du public visiteur depuis le début des célébrations à Sherbrooke et les organisateurs ont mis tout à contribution pour que la parade de samedi soir dépasse tout ce qui s'est vu jusqu'ici. Cette parade, qui suivra le même parcours que celles qui ont déjà eu lieu, renfermera tous les figurants des pageants historiques, ainsi que de nombreux corps de musique et il est probable que les municipalités qui ont contribué samedi dernier au succès du défilé des villes-soeurs, enverront encore leurs délégations respectives pour grossir le défilé et lui donner plus de couleurs.

Immédiatement après le défilé, il y aura fête de nuit sur les places publiques et dans les rues. A certains endroits de la ville, des jeunes filles et jeunes gens exécuteront des danses gracieuses sous l'illumination multicolore de nos rues et le spectacle rappellera en quelque sorte les danses en plein air du jubilé de la Confédération en 1927.

Le lendemain après-midi, dimanche, un pageant aérien se déroulera dans notre ville, qui attirera encore des milliers et des milliers de visiteurs. Environ 16 avions seront à Sherbrooke pour ce pageant et des aviateurs français, américains et canadiens exécuteront des actes aériens d'acrobatie à 25 ou 30 pieds du sol au-dessus de la foule. Un aviateur canadien, Sydney Nesbitt, sera à bord d'un avion muni d'un appareil radiophonique raccordé au pos-

te CHLT de la "Tribune" et qui lui permettra de s'entretenir continuellement avec la foule pendant les démonstrations des aviateurs acrobates. Le poste CHLT irradiera des airs de danse et l'avion de Nesbitt évoluera sur la cadence de ces airs.

Un fils et une fille de Sir A. T. Galt, l'un des pères de la Confédération et qui fut député de Sherbrooke sous l'Union et aux Communes, sont actuellement à Sherbrooke, ainsi qu'un petit-fils de Sir Galt. Ce sont M. A. T. Galt, de Toronto, Mme Dr W. H. Smith, de Winnipeg, et M. Galt Dufford, de Montréal. Tous trois sont à Sherbrooke pour participer à un programme spécial commémoratif de Sir A. T. Galt.

Samedi et dimanche, Sherbrooke possédera dans ses murs la première locomotive du Grand Tronc, qui fut en usage vers 1850, ainsi que la locomotive la plus moderne du Canadien National, la "6000", qui seront en exposition pendant deux jours sur la propriété de la compagnie.

Dimanche soir, cinquième représentation des pageants historiques.

### ET CA CONTINUE!

Certains ont voulu mettre en doute le rapport que nous donnions l'autre jour sur les conditions agricoles en Abitibi. Et pourtant nous n'avons dit que la vérité. Tout allait pour le mieux alors. Un rapport hebdomadaire, paru dans l'un des derniers numéros de la "Terre de chez nous", parle de sécheresse en Abitibi, comme d'ailleurs dans la plupart des autres districts agronomiques de la province.

Heureusement, depuis ce rapport, véridique, je l'avoue, l'Abitibi a bénéficié de plusieurs jours de pluie qui ont ramené les choses. Parlez-en aux photographes, qui, il y a quelques semaines, devaient y faire du travail professionnel. Demandez-leur comment ils ont trouvé les jours passés à l'abri.

Donc la pluie a ramené des conditions idéales pour la cul-

ture: nous l'avons constaté sur place.

En bien des endroits vous ne voyez plus la terre entre les rangs de pommes de terre. Nous avons remarqué, dans Palmarolle, le plus beau grain que nous ayons vu cette année.

Le foin est assez long. Le mil fleurit abondamment et, contrairement au reste de la province, le trèfle est abondant.

Un colon de Lacorne me disait justement qu'il vend de la laitue à Amos depuis la mi-juin. Il commence à vendre des rabioles et des choux de Siam, gros, disait-il, comme une tasse à thé. C'est presque un record, surtout si l'on tient compte qu'il n'avait que des couches froides.

Les cultures, en Abitibi, sont donc, jusqu'à ce jour, en aussi bonne voie que celles des environs de Montréal.

Et nous avons tout lieu de nous réjouir, par ailleurs, des débuts du mouvement de colonisation entrepris sous les auspices du plan Rogers-Auger. Les applications sont nombreuses. La Commission du Retour à la Terre fait diligence, de nombreux cas sont étudiés à chaque réunion et à toutes les semaines des contingents plus nombreux prennent le chemin des pays nouveaux.

Nous serons donc en mesure, avant bien des années, d'enregistrer les heureux effets d'une entreprise dont le but est d'apporter à notre peuple, un peu de bien-être, de donner à tous et à chacun l'occasion de dépenser leurs énergies au travail.

Tous ne s'en porteront que mieux, soumis à cette grande loi de la nature: "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front."

P. E. Boutet.

### EVITONS LES RHUMES

De tout temps on a accusé le froid d'être la cause du rhume. Lorsqu'une idée subsiste pendant des centaines d'années, on est porté à croire qu'elle renferme quelque vérité.

Le refroidissement qu'elle qu'en soit la cause, ne peut à lui seul causer le rhume; il peut cependant l'occasionner parce qu'il amoindrit notre résistance. Dans la prévention des rhumes, il est donc sage d'éviter le refroidissement et s'il arrive que l'on se mouille les pieds ou toute autre partie du corps, demeurons ainsi le moins longtemps possible; marchons vite et courons si nous le pouvons vers l'endroit où il nous sera permis de nous sécher et de changer nos vêtements humides pour des vêtements secs et chauds. Le froid nous enlève cette sensation de chaleur de la peau et de confort qu'assure une bonne circulation du sang. Evitons autant que possible les courants d'air.

Lorsque les symptômes du rhume ou de toute autre maladie se présentent, la personne en cause devrait à tout prix rester au lit et dans sa propre chambre tant que ces symptômes subsisteront; c'est la meilleure chose à faire pour sa propre protection d'abord et pour celle des personnes qui l'entourent. Le rhume comporte une infection générale: il affecte tout le système. Il est causé par un microbe ou peut-être par un virus dont les sécrétions du nez et de la gorge sont particulièrement chargées. C'est pour cette raison que le rhume se propage si facilement par les mains, les mouchoirs, les poignées de portes, etc., et aussi par les gouttelettes de salive projetées par certaines personnes quand elles toussent ou éternuent.

Le moyen entre tous de prévenir la propagation des rhumes consiste à demeurer au lit et dans sa propre chambre dès que l'on se sent atteint et tant que durera l'infection. Les enfants sont particulièrement ap-

tes à prendre les maladies, y compris le rhume: lorsqu'un enfant a le rhume, si léger soit-il, pour aucune considération on ne devrait lui permettre de se rendre à l'école où, à coup sûr, il le propagera en peu de temps. Les enfants échangent entre eux leur crayon, se touchent aux mains en jouant, boivent quelquefois dans une coupe commune, voilà autant de moyens de propagation des maladies; alors si un enfant a le rhume, toute la classe ne tardera pas à le contracter, puis la contamination se fera ensuite aux membres des familles de ces enfants et en peu de temps il y aura une épidémie dans tout l'arrondissement.

Il semble tout à fait rationnel d'éviter la propagation du rhume et que lorsqu'on s'en sent atteint de protéger d'abord les membres de la famille, puis de ne pas aller contaminer nombre d'autres personnes, soit à l'école, au bureau, à l'église, dans les tramways, à l'entreposage du pétrole et autres matières inflammables et prohibera à toute personne servant ou vendant de la gazoline d'avoir une pipe, un cigare ou une cigarette allumés." Telle a été l'opinion émise hier, au cours d'une réunion du comité de sécurité publique de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, sous la présidence de l'hon.

### FUMER DANS LES GARAGES

Est une pratique très dangereuse, dit la Ligue de Sécurité. — Quelques conseils.

"Il est essentiel que les autorités édictent un règlement qui défendra de fumer dans n'importe quel garage, de même que dans les postes d'essence ou en tout autre endroit servant à l'entreposage du pétrole et autres matières inflammables et prohibera à toute personne servant ou vendant de la gazoline d'avoir une pipe, un cigare ou une cigarette allumés." Telle a été l'opinion émise hier, au cours d'une réunion du comité de sécurité publique de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, sous la présidence de l'hon.

Alfred Leduc.

"Les officiers de ce comité croient avec raison qu'une semblable mesure contribuera énormément à diminuer le danger d'incendies et d'explosion dans ces établissements."

Les participants à la réunion ont été unanimes à déplorer l'usage de la gazoline pour nettoyer les vêtements au foyer; ce procédé a donné lieu par le passé, à de sinistres explosions entraînant des conflagrations et des mortalités nombreuses. M. J. McIssaac, directeur de ce comité, a déclaré qu'il était pourtant bien facile d'utiliser d'autres produits ininflammables comme il y en a sur le marché, qui se vendent à des prix raisonnables. Il a dit qu'il convenait de mettre les ménagères en garde contre le risque qu'elles prennent lorsqu'elles emploient du pétrole comme agent nettoyeur et qu'une seule étincelle suffit pour engendrer une désastreuse explosion.

Les membres du dit comité ont aussi discuté plusieurs cas d'explosions et d'incendies, particulièrement le sinistre du garage Laurier et celui survenu dans un garage de Ville St-Laurent, il y a quelques jours. On déclara qu'il était indispensable d'entreprendre immédiatement une campagne de propagande à cette fin, parmi la population puis, comme il convenait, le président fit appel à la coopération des journaux pour que ceux-ci aident à faire voir au public quels sont les graves dangers qui le menacent sous ce rapport.

### UN ECLAIRAGE PLUS MODERNE

L'éclairage extérieur de la maison offre deux avantages dont il importe de faire mention: il remplace avantageusement le chien de garde et assure une chaleureuse bienvenue aux visiteurs. Voici deux affirmations qui peuvent sembler un peu puériles, mais elles n'en sont pas moins vraies.



**Employez les MEMBA-SEALS**  
Clair comme du cristal. Soignez l'apparence de vos Confitures et Gâteaux. Paquet de 25 cachets à 10c en vente dans toutes les épiceries, les pharmacies et les bazars.

Les visiteurs respirent un air de cordialité quand ils n'ont pas à chercher le numéro de la maison où ils projettent d'entrer. D'autre part, les rôdeurs sont moins ardents, si l'entourage est bien éclairé.

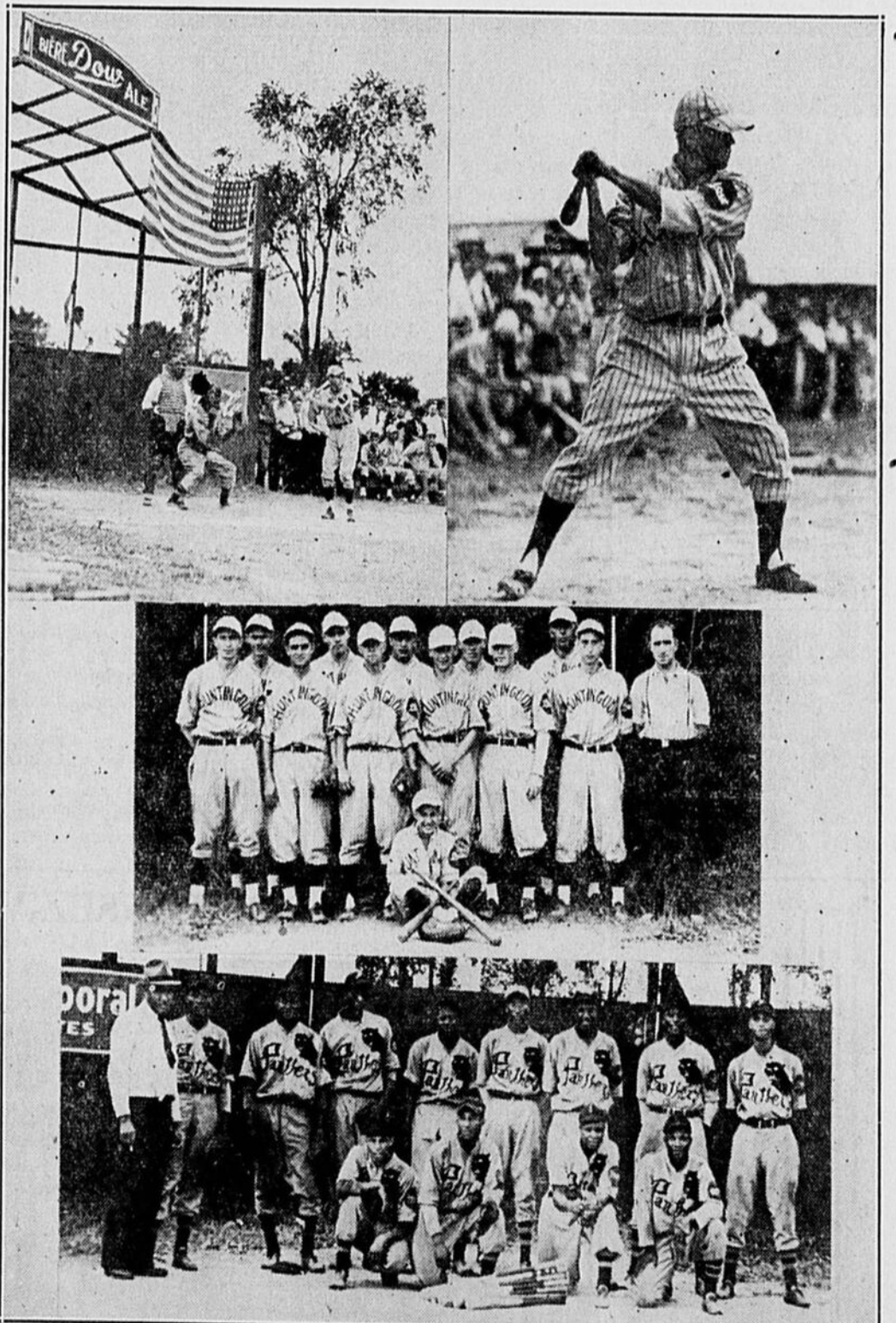
Des lampadaires sur lesquels on inscrit le numéro de la maison sont à la fois décoratifs et pratiques. Tous les accessoires électriques permanents et fixes peuvent être installés sous le régime du Plan d'améliorations aux habitations.

### BON A SAVOIR

La caisse cubique canadienne pour l'emballage des oeufs est maintenant la caisse régulière d'oeufs dans la plupart des principaux pays du monde.

Un journal parlementaire anglais donnait dernièrement quelques chiffres sur l'immense quantité d'aliments produits par les cultivateurs anglais pour la consommation au pays. Au cours des années 1934, 35 et 36, les cultivateurs anglais ont produit en moyenne la quantité d'aliments que voici: blé et farine, en quantité suffisante pour une population de 11,000,000; viandes pour 23,000,000; sucre (de betterave) pour 12,000,000; lait (liquide) pour 45,000,000; beurre pour 4,000,000; fromage pour 12,000,000; pommes de terre pour 43,000,000; fruits pour 14,000,000; et oeufs pour 26,000,000.

### BEAU GESTE DE LA NATIONAL BREWERIES

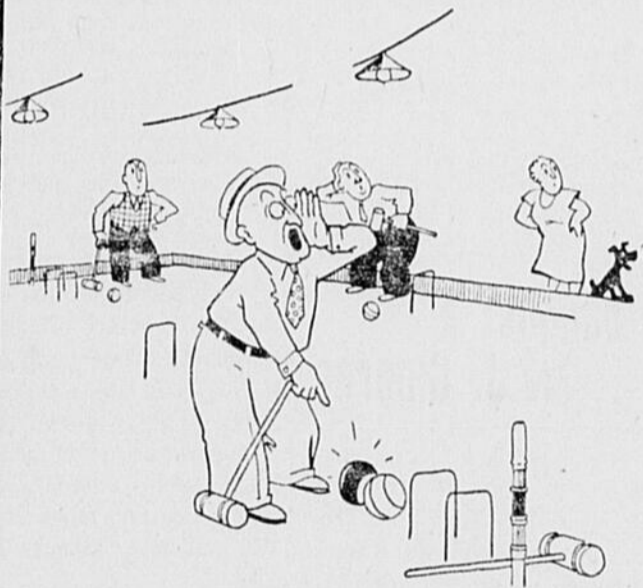


Nos illustrations furent prises durant les récentes fêtes à Huntingdon, Québec, à l'occasion de leur "Old Home Week".

En bas, les "Panthers", une équipe nègre de Sherbrooke; au centre, l'équipe de Huntingdon; en haut, à gauche et à droite, instantanés pris durant la partie.

Il est intéressant de remarquer que les articles de sport de ces joueurs, ainsi que ceux de la plupart des autres équipes provinciales, membres des ligues amateurs, ont été fournis par la brasserie Dow qui est reconnue pour le vif intérêt qu'elle porte à nos équipes sportives.

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

**Dow**  
BIÈRE  
OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

D108F

# La Page des Cultivateurs

## NOS CERCLES AVICOLES

260 basses-cours ont rapporté \$55,818.11 du 1er avril 1936 au 1er avril 1937. Un bénéfice moyen de \$1.77 par poule.

Un rapport préliminaire des Cercles avicoles organisés par le ministère provincial de l'Agriculture vient d'être publié. 800 membres font actuellement partie de ces Cercles qui furent établis dans le but de multiplier tout d'abord les basses-cours, puis ensuite de démontrer les bénéfices substantiels que peut rapporter l'aviculture conduite selon les méthodes rationnelles. L'un des effets importants obtenus par ces groupements de nouveaux aviculteurs, c'est celui d'avoir familiarisé les cultivateurs avec la comptabilité avicole indispensable à l'exploitation rémunératrice d'une basse-cour.

Les chiffres suivants nous furent fournis par la section avicole au ministère de l'Agriculture. On a compilé à date les rapports de 260 basses-cours. Celles-ci ont rapporté cette année \$53,818.11, soit un profit approximatif de \$1.77 par poule. Le nombre des poules hivernées a été de 30,359 et celui des poulets élevés 90,109.

Comme on le voit par le tableau suivant, les profits ci-haut mentionnés sont les plus considérables obtenus à date.

Année	Par poule
En 1931-1932	\$1.60
1932-1933	1.43
1933-1934	1.24
1934-1935	1.29
1935-1936	1.65

M. W.-A. Maw, professeur au Collège Macdonald, disait tout récemment qu'aucune autre province du Dominion n'a amélioré et augmenté aussi rapidement son cheptel avicole que ne l'a fait la province de Québec durant les quelques années qui viennent de s'écouler. Et, ajoutait-il, plusieurs cultivateurs ont passé à travers la crise économique grâce à l'aviculture.

Le ministère entend bien continuer à développer activement l'industrie avicole en vue de répondre aux besoins de notre marché.

## LA VALEUR DES ENGRAIS

Aux termes des règlements établis en application de la Loi des engrais chimiques du Canada, il est interdit d'annoncer, de vendre ou d'avoir en sa possession pour la vente, des substances ou des matériaux que l'on prétend posséder des propriétés bienfaisantes pour la fertilisation du sol ou la végétation des plantes, à moins que ces propriétés ne soient confirmées par des preuves expérimentales, jugées acceptables par le ministère fédéral de l'Agriculture. En ce qui concerne cette confirmation les règlements suivants ont été établis:

Le producteur ou le vendeur de toute substance que l'on prétend être utile pour la fertilisation du sol ou la végétation des plantes, est tenu d'expédier au Commissaire des Semences, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, avant d'offrir cette substance en vente, des échantillons de toutes les annonces employées pour en promouvoir la vente, ainsi qu'une liste des avantages prétendus. Ces substances ou ces matériaux doivent comprendre toutes les cultures que l'on prétend contenir des bactéries bienfaisantes, et tous les amendements du sol y compris la chaux sous une forme quelconque, l'humus, la tourbe et des matériaux organiques semblables que l'on prétend contenir des éléments secondaires pour l'alimentation des plantes, comme le soufre, le bore, etc.

Tous les producteurs de cultures de ce genre sont tenus d'expédier au Service de Bactériologie agricole du ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, au moins une fois l'an, un échantillon représentatif de chaque marque offerte en vente et chaque contenant de ces cultures offertes en vente doit être marqué de la production.

## LE CONGRES D'AVICULTURE

Il a maintenant été décidé que le septième Congrès mondial d'Aviculture sera tenu à Cleveland, Ohio, du 25 juillet au 10 août 1939. Ces congrès ont lieu tous les trois ans, dans différentes parties du monde. Au sixième Congrès Mondial d'Aviculture, qui a été tenu à Leipzig, Allemagne, en 1936, il fut décidé de tenir le prochain congrès aux Etats-Unis. Le comité américain du Congrès d'Aviculture a maintenant choisi Cleveland comme lieu de la réunion.

Cleveland est d'accès facile pour les Canadiens, qu'ils demeurent dans l'Est, dans le Nord ou dans l'Ouest. D'après les derniers renseignements, on compte que les noms des membres du Comité Canadien du Congrès seront annoncés sous peu, et que le Canada présentera un étalage instructif national ainsi qu'un étalage d'oiseaux en vie. On compte qu'il y aura également des étalages commerciaux des meilleures lignées de volailles au pays. Le Comité du Congrès Mondial d'Aviculture fait des préparatifs pour recevoir de 2,000 à 3,000 délégués inscrits du Canada seulement, et deux ou trois fois autant de visiteurs.

Le Canada a envoyé des représentants à tous les Congrès Mondiaux d'Aviculture, à l'exception du premier qui a été tenu à La Haye, Hollande, en 1921. Le deuxième Congrès a eu lieu à Barcelone, Espagne, en 1924; le troisième à Ottawa, Canada, en 1927; le quatrième à Londres, Angleterre, en 1930; le cinquième à Rome, Italie, en 1933, et le sixième à Leipzig, Allemagne.

## BON A SAVOIR

En 1936 les exportations canadiennes sur la Grèce se composaient presque uniquement de blé; ce produit représentait \$6,088,412 sur le total des exportations, qui sont évaluées à 36,093,300.

Au premier concours pour la nomination de trieurs, ou "classificateurs" d'œufs, tenu récemment en Nouvelle-Ecosse, 16 certificats ont été délivrés. Les candidats devaient passer des épreuves rigoureuses sur le triage. Trente-deux candidats se sont présentés au concours. Les certificats sont bons pour six mois et ils peuvent être renouvelés si les classificateurs conservent leur compétence.

## LES PRIX DU MARCHE

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec, 130 St-Paul est, Montréal, pour la semaine finissant le 14 août:

Poules vivantes	
A—5 lbs et plus	18c
B—4 lbs à 5 lbs	16c
C—3 lbs à 4 lbs	15c
Cogs	11c

Oeufs	
A—(Gros)	31c
A—(Moyens)	29c
B	24c
C	20c

Poulets abattus (engraissés au lait)	
A—6 lbs et plus	25c
A—5 lbs à 6 lbs	24c
A—4 lbs à 5 lbs	22c
B—6 lbs et plus	22c
B—5 lbs à 6 lbs	21c
B—4 lbs à 5 lbs	20c

Poulets abattus	
A—6 lbs et plus	22c
A—5 lbs à 6 lbs	21c
A—4 lbs à 5 lbs	20c
B—6 lbs et plus	20c
B—5 lbs à 6 lbs	19c
B—4 lbs à 5 lbs	18c

Veaux abattus (engraissés au lait)	
Bon	11c
Moyen	8½c
Commun	7c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 pour cent aux coopératives affiliées et 8 pour cent aux expéditeurs individuels.

Semaine finissant le 10 août:

Beurre	
No 1 Pasteurisé	26 1-8c
No 1 Non pasteurisé	25 7-8c
No 2	25 1-8c

Fromage	
Blanc—	
No 1	13½
No 2	12½c
Coloré—	
No 1: 13 11-16c	No 2: 12 11-16c

ANIMAUX VIVANTS  
Prix obtenus sur le marché de Montréal lundi le 16 août, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée:

Porc	
Sélect—	
190 à 230 lbs.	10.60—10.75
Prime de \$1.00	
Bacon—	
180 à 230 lbs.	10.60—10.75
Bouchers—	
160 à 240 lbs.	10.10—10.25
Léger—	
120 à 160 lbs.	9.60—9.75
Lourd—	
240 à 270 lbs.	10.10—10.25
Extra lourd—	
270 lbs et plus	9.60—9.75
Truies	6.00—7.00

Veaux de lait	
Choix	7.50—8.00
Bon	7.00—7.50
Moyen	6.00—6.50
Commun	5.00—6.00

Veaux de champ	
Bon	3.75—4.00
Moyen	3.25—3.50

Commun	2.75—3.00
--------	-----------

Agneaux du printemps	
Choix	8.50
Bélier	7.50
Commun	6.50—7.50

Moutons	
Bon	3.00—3.50
Commun	2.00—2.50

Vaches	
Choix	4.50—5.00
Bonne	4.00—4.25
Moyenne	3.00—3.50
Commune	2.25—2.75
Très commune	1.50—1.75

Tauraux	
Choix	3.75—4.25
Bon	3.00—3.25
Moyen	2.75—3.00
Commun	2.25—2.75

Taures	
Choix	6.00—6.50
Bonne	5.00—5.50
Moyenne	4.00—5.00
Commune	2.50—3.00

Bouvillons	
Choix	8.50—9.00
Bon	7.00—8.00
Moyen	5.50—7.00
Commun	4.00—4.50
Com. léger	3.00—3.50

Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande tient un registre des ruchers et une loi adoptée en 1927 fait une obligation aux propriétaires d'abeilles de faire enregistrer leurs ruchers.

## ANTALGINE

Les Capsules Antalgine maîtrisent les maux de tête, névralgies, rhumes, la grippe, douleurs périodiques, etc. Facile à prendre—plus solubles que les tablettes. En vente partout 25c

L'ENDROIT OU BIEN MANGER ET A L'AISE  
TOUT COMME CHEZ VOUS  
**Restaurant BEAUREGARD**  
SERVICE JOUR ET NUIT  
Service de taxi—Dépôt de journaux—Arrêt d'autobus  
299 PRINCIPALE (coin St-Antoine) — TEL. 2232 — GRANBY

**Dr Claude de Grandmont, B.A.-D.D.L.**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Post-graduate: Northwestern University of Chicago.  
TEL. 842 212 RUE PRINCIPALE GRANBY, P. Q.

**JEAN E. L'HEUREUX, BA. O.**  
OPTOMETRISTE-OPTICIEN  
Spécialiste en l'examen de la vue  
CONSULTATIONS TOUS LES JOURS DE 9 A.M. A 9 P.M.  
195, PRINCIPALE — GRANBY, P. Q., — TEL. 437

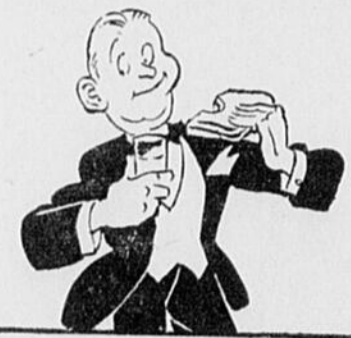


Reporter des nouvelles de la police, dit—  
"Lorsque je vais à la chasse aux nouvelles", dit MARCEL BEAUREGARD, reporter des nouvelles de la police à Montréal, "je suis forcé de manger en vitesse, ce qui n'est guère bon pour la digestion. Mais je ne m'inquiète pas lorsque je bois un verre de Bière Black Horse en mangeant—cela m'aide à digérer en travaillant".

## DANS UN BANQUET



## pour une COLLATION



La Bière  
**BLACK HORSE**  
bonne pour la digestion

## Ce que le nouveau régime a fait...

(Suite de la première page)

que je suis encore le même homme, avec les mêmes idées, le même patriotisme et les mêmes convictions. Je suis heureux d'avoir accepté de venir ici en compagnie des collègues de mon cabinet, d'abord le colonel Bourque, un ancien président du club libéral, le député de Sherbrooke à qui nous n'avons pas hésité de confier un portefeuille, parce qu'il représentait à Québec les Cantons de l'Est. C'est lui qui a réussi, après la mort de M. Bullock, à faire nommer l'hon. L. A. Giroux, comme conseiller législatif. Il fut aidé en cela par le représentant du comté de Missisquoi qui est ici aujourd'hui, M. Frank Pouliot, un autre député loyal.

### La part des Cantons

Nous avons nommé un autre homme des Cantons de l'Est en la personne de M. Joseph Gingras, de Waterloo, comme président de la Commission de l'électricité. C'est un autre homme des Cantons de l'Est, M. Préfontaine, de Sherbrooke, que nous avons choisi comme vice-président de la Commission de l'électricité. Vous voyez, gens des Cantons de l'Est, que nous avons pensé à vous. Mais je suis venu ici en compagnie d'un autre libéral, l'hon. Bona Dussault, le digne député de Portneuf, que nous avons appelé dans le cabinet, et je puis bien vous dire qu'il est le plus grand ministre de l'Agriculture de la province de Québec depuis la Confédération.

Nous avons aussi aujourd'hui, M. Gagnon, le distingué ministre des Mines, autrefois un conservateur; c'est un homme qui va développer toutes nos entreprises minières et qui va ainsi contribuer au développement de la politique vraiment nationale de notre gouvernement.

Nous avons de plus sur cette

estrade, deux ministres sans portefeuille, dont l'un, M. Layton, est de religion protestante, l'autre, M. Coonan, de religion catholique. C'est vous dire tout de suite que l'Union Nationale, ce n'est pas l'affaire des séparatistes, ni des égoïstes, mais au contraire l'union de toutes les races. Pour les accompagner ici, mes collègues ont choisi un homme de coeur, M. Tremblay, le ministre du Travail, un homme du peuple. Nous avons vraiment un gouvernement représentant toutes les classes de la société.

M. Tremblay est cet homme qui a été injurié dans les journaux et par certaines gens; par des adversaires qui veulent avoir des salaires à même le fonds collectif des ouvriers.

### "Ce que nous avons fait"

"Qu'avons-nous fait depuis un an? Dans moins d'un an nous avons donné au cultivateur \$15,000,000 de crédit agricole. Nous avons payé les frais de recherche de titres. Nous considérons que l'avenir de la province c'est encore l'agriculture qui va l'accomplir. Je le dis à vous cultivateurs du comté de Brome qui êtes des modèles de cultivateurs. Nous avons donné des pensions de vieillesse que l'ancien régime s'était refusé à vous accorder; nous avons défendu aux ministres d'être directeurs de compagnies, et en cela nous avons adopté les principes politiques de feu M. McMaster qui voulait qu'un ministre ne soit pas directeur de compagnie. Nous n'avons pas eu d'hésitation à prendre ce qu'il y avait de bon dans le programme libéral. Nous avons augmenté le crédit et le budget de l'agriculture; ainsi que le budget de la colonisation qui est soeur de l'agriculture. Nous avons voté \$11,000,000 pour la colonisation. Nous avons donné une pension aux aveugles; nous avons réalisé des économies pour plus de \$4,000,000 en épargnant sur divers services départementaux. Nous n'avons pas fait de politique de favo-

ritisme. Nous sommes en mesure de vous dire que la province s'achemine vers la prospérité qui la fera la plus riche province de la confédération. Nous avons fait en 11 mois beaucoup d'autres choses qu'il serait trop long de vous énumérer aujourd'hui.

Nous avons ouvert un moulin de pulpe à Chandler, nous allons ouvrir le moulin de Chicoutimi et celui du Cap de la Madeleine. L'ouvrier en chômage depuis que ces moulins ont été fermés par l'incurie de l'ancien régime, travaillera de nouveau. Le moulin de Joliette qui était fermé, nous allons aussi l'ouvrir. Nous avons donné de l'ouvrage aux pères de famille et de l'espérance aux fils. Et tandis que nous posons des actes, que font nos adversaires? Ils parlent, ils font des assemblées. Ils m'injurient, ils m'insultent, et dans le but de m'atteindre, ils passent par la religion et les choses religieuses. Je devrais être fier de n'être vulnérable que par mes pratiques religieuses. Mais soyez convaincus d'une chose: je les connais. Je les ai pesés comme vous les avez pesés vous-mêmes aux dernières élections et vous les avez trouvés trop lourds pour leur activité. Aujourd'hui ils se promènent par la province et disent de celui qui vous parle: "Il devait punir tous ceux-là qui seront trouvés coupables à l'enquête des Comptes publics et il ne le fait pas. Si nous sommes des voleurs notre place n'est pas dans la société mais en prison."

Nous voulons qu'ils se défendent et qu'ils fassent entendre leurs témoins à l'enquête, autrement ils pourraient nous accuser de les persécuter. Nous ne voulons pas cela, nous voulons la justice pour tous. Vous le verrez prochainement. Ils vous disent encore: "Cela fait dix mois que le procureur général est au pouvoir et il n'y a pas un de nous en prison."

Ils se connaissent bien, tous ensemble. Ils se regardent tous heureux d'avoir échappé à la prison. Mais ils ne perdent rien

pour attendre; et en attendant, mon Dieu, ils ne sont pas en état de nuire.

### Sanctions éclatantes

Ils réclament des élections. Les élections sont finies et il n'y en aura pas d'autres pour plusieurs années. Quant aux sanctions qu'ils réclament aussi de l'enquête, prenez ma parole, il va y avoir des sanctions, et des sanctions éclatantes.

Dans la province de Québec, des grèves ont été organisées. Il y avait eu des abus considérables, je le sais. Là-dessus, je veux vous parler franchement. Le peuple nous a donné un mandat de gouverner et nous allons gouverner. Je vous parlerai de ces gens qui pendant 30 ans sous l'ancien régime n'ont rien fait pour se défendre; je parle ici des chefs ouvriers qui retirent des salaires basés sur la chicane des ouvriers. Pendant 30 ans, la persécution a duré et a continué. Or, il y aura un an dans 10 jours que nous détenons le pouvoir, et dès la première session régulière, nous avons passé une loi pour améliorer les contrats collectifs et nous en avons passé ensuite une autre pour assurer des salaires raisonnables. Mais nos adversaires se sont dit: "Si nous laissons la chance au gouvernement d'appliquer cette loi des salaires raisonnables, il va être trop fort et on ne pourra plus le battre." Alors ils ont organisé des grèves avant que la loi n'entre en vigueur le 1er septembre. Je vous donne ma parole de gentilhomme, qu'il y aura des salaires raisonnables

chez tous les ouvriers à partir du premier septembre. M. Tremblay vous l'a dit tout à l'heure. Nous avons passé une loi qui donne au gouvernement le droit de fixer des salaires si les patrons ne peuvent s'entendre. Nous ne sommes pas élus pour faire de la démagogie ni pour persécuter les honnêtes gens. Si la Dominion Textile a exploité et pressuré les ouvriers nous allons y voir à l'aide de cette loi.

### Le droit de grève

Les champions qui sont payés \$50 par semaine pour organiser la grève tandis qu'il y a de pauvres ouvriers qui crèvent de faim ont eu peur de nos lois. Ils ne faisaient rien quand l'ancien régime protégeait les compagnies. Nous reconnaissons nous aussi le droit des ouvriers de faire la grève, mais dans une certaine mesure d'ordre. Ceux qui avaient attendu 30 ans un gouvernement qui ne faisait rien pouvaient attendre un mois avec un gouvernement qui fait tout. Le gouvernement d'Union Nationale n'est attaché à personne; nous avons les mains libres. Et tant que je serai procureur-général, jamais je n'endurerais qu'on ternisse le renom de la province de Québec en faisant du sabotage. Les lois vont être respectées et les salaires seront payés, mais pas de sabotage, pas d'intimidation.

Celui qui a reçu un mandat du peuple, ce n'est pas l'Internationale ni les syndicats, c'est le gouvernement actuel et celui qui vous parle. On dira peut-être que mes déclarations sont trop catégoriques, mais il sem-

ble que l'heure est arrivée pour l'homme public de prendre ses responsabilités et je prends les miennes.

Nous avons aussi donné aux ouvriers le choix du médecin, les pensions de vieillesse. Nous avons haussé à \$45 le salaire de l'ouvrier de la forêt et à \$52 nourri, le salaire des flotteurs de bois. Nous avons passé une loi pour pourvoir aux mères nécessiteuses. Nous avons réduit à la raison le trust de l'électricité. Nous avons érigé un système en vertu duquel l'Etat pourra concurrencer le trust en développant un hydro. Nous avons permis la municipalisation de l'électricité.

### Après un an

Vous n'avez jamais entendu parler d'un enfant qui vient au monde à 7 ans. Cela ne se conçoit pas. Mais l'Union Nationale a un an à peine et c'est un enfant qui marche vite, très vite et qui a déjà derrière lui une oeuvre considérable. "Parlez-nous de l'agriculture", me suggère quelqu'un dans la foule. Nous en parlons moins, mais nous avons établi le crédit agricole; nous avons vu à l'établissement des fils de cultivateurs sur la terre; nous avons sauvé l'industrie laitière. Nous avons fait sans forfanterie de la province de Québec la plus grande de la confédération. Il y a un an nous étions dans la province la plus mal partagée au point de vue des bénéfices. Nous avons passé une loi pour encourager les ouvriers à travailler d'après le grand principe que les choses

(Suite à la page 5)

# LES MINES D'OR

Nos mines d'or en Abitibi sont les plus riches en Amérique et peut-être au monde. C'est pourquoi les Américains et les Anglais les achètent rapidement. Les Canadiens français pourraient faire de même, avec grands profits. NOTRE RICHESSE MINIERE, C'EST CE QUI NOUS RESTE DE PLUS SUR. A NOUS D'EN PROFITER.

## Quelle compagnie?

Choisissez d'abord une compagnie qui possède une propriété minière bien située, sur laquelle les travaux de recherche ont établi la présence d'une minéralisation intéressante, par un ingénieur compétent.

## Une fortune possible

Voici un exemple, proche de PLAINDOR: Il y a environ un an (avril 1936) les actions de la mine O'Brien se vendaient 36 sous. Donc, 500 actions O'Brien coûtaient 160 piastres; aujourd'hui 500 actions O'Brien valent CINQ MILLE PIASTRES —profits, 4,820 piastres. Et il y en a bien d'autres. Ce sont surtout les Anglais de l'Ontario et les Américains qui profitent des nombreuses occasions de richesses dans nos mines d'or du Québec.

## Voulez-vous une occasion?

Pour le prix d'un timbre-poste de trois sous, vous aurez des renseignements précis sur l'organisation, l'administration et les propriétés minières d'une compagnie canadienne qui possède deux groupes de "claims", l'un dans le Canton Cadillac, proche voisin de la mine O'Brien, et l'autre dans le Canton Duvernay, près de la mine Fontana. METTEZ D'ABORD LA CHANCE DE VOTRE COTE. RENSEIGNEZ-VOUS.

Dans une spéculation minière, pour gagner, il faut choisir au début une bonne propriété comme "PLAINDOR", acheter ses parts à bas prix, et les tenir durant la période de développement.

—COUPON—

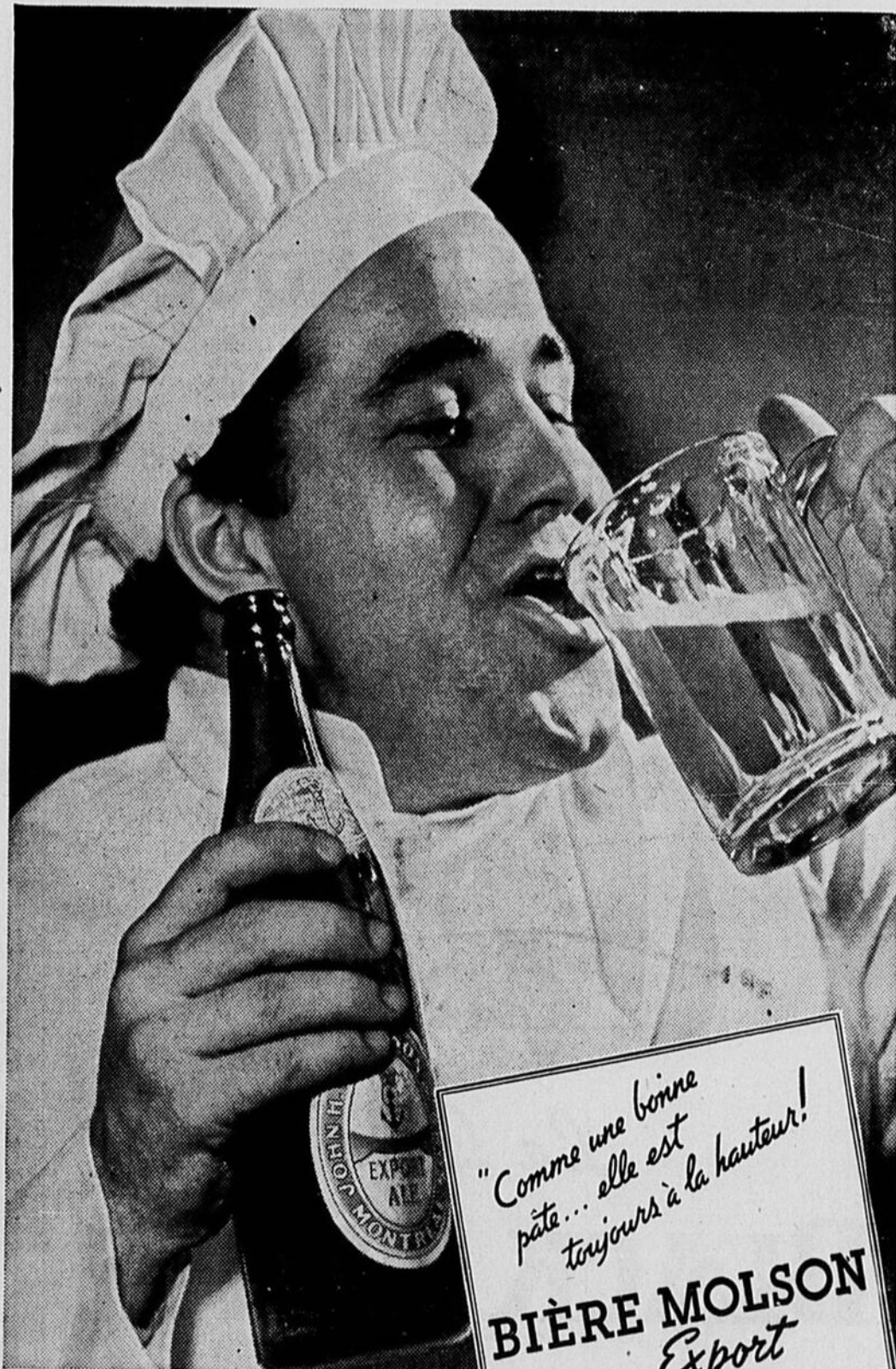
REPLISSEZ CE  
COUPON

et mettez-le à la poste aujourd'hui même. Vous recevrez les détails d'une excellente proposition minière.

**PLAINDOR MINES COMPANY**  
20 EST, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

Je désire me renseigner davantage. Envoyez-moi, sans obligation aucune, votre prospectus et cartes des Cantons Cadillac et Duvernay.

NOM .....  
ADRESSE .....



"Comme une bonne  
pâte... elle est  
toujours à la hauteur!"  
**BIÈRE MOLSON**  
Export

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

**KNOWLTON**

—La fête champêtre organisée au profit des oeuvres paroissiales a rapporté encore cette année un succès grandissant. Les recettes ont été de \$885.80. Durant les trois soirs le programme musical a été exécuté comme suit: la fanfare de Waterloo, la fanfare de Cowansville et le dernier les Chanteurs de Sherbrooke. Souscriptions: M. Gérard Timmins, \$100.00; L. A. Giroux, \$10.00; Louis Gosselin, \$10.00; Alexandre Saurette, \$5.00; Jonathan Robison, \$10.00; Georges Benoit, \$20.00. Les articles de raffle ont été donnés et gagnés comme suit: Plateau et 6 coupes donnés par M. et Mme E. E. Guillothe, gagnés par M. Alfred Ménard, de Sutton. Plateau en argent donné par M. et Mme J. A. Lefebvre, gagné par M. George Dryburg, de Knowlton. Moulinet de pêche donné par M. J. F. Thériault, gagné Bondville. Lampe électrique, don du notaire E. E. Fleury, gagnée par M. Jean-Marie Cadorette. Carafe, donnée par Mme W. R. Watson, gagnée par Mlle Anna Fournier, de Waterloo. Ondulation Eugène donnée par Mme Lawrence Draper, gagnée par Mlle Isabelle Hiller. Nappe et serviettes, don de Mme A. Ladouceur, gagnés par Mlle Lilliane Barber, de Knowlton. Prix de présence, 1er soir, service à thé, par M. Albert Gingras, gagné par M. Charles Bells, de Knowlton, 2e soir, coutellerie, par M. et Mme Roméo Brouillette, gagnée par M. Ernest Benoit; 2e soir, service de toilette, par M. et Mme J. A. Desjardins, gagné par L. Lavoie, de Sutton. Le comte de Cardillac donna un couple de volailles Leghorn qui furent mises en loterie.

—Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Adélaïde St-Martin (née Aldéa Thibodeau), survenue à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, après quelques jours de maladie. Les funérailles eurent lieu lundi matin en l'église St-Edouard de Knowlton, et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient. M. le curé Martel donna l'absoute et chanta le service, assisté des abbés Martineau et Richard, de Sutton.

—M. Moquin, d'Eastman, M. et Mme Ernest Pagé, de Montréal, et leurs enfants, ont visité M. et Mme Arthur Pagé et

sa famille.

—M. Normand Guillothe est en convalescence chez ses parents, après un séjour à l'hôpital.

—M. et Mme Donat Renaud, Mlles Adrienne et Cécile Renaud, ainsi que MM. Roméo et Roland Patenaude étaient à Granby lundi.

—M. et Mme Albert Dussault et leurs enfants sont en vacances chez M. et Mme J. A. Dussault.

—M. Georges Racine, de Sherbrooke, était de passage à Knowlton, lundi.

—M. et Mme Hormisdas Coderre ont visité des parents à St-Jean et Marieville, en fin de semaine.

—Le caporal Ovila Tassé, M. Albert Faucher et Roméo Patenaude, de la Gendarmerie Royale, de Rockcliffe, Ont., M. et Mme A. Lefebvre, de Sherbrooke, Mlle Raymonde St-Cyr, de Sherbrooke, étaient dimanche soir chez M. et Mme Jos. Patenaude, de West Shefford, ainsi que chez M. et Mme Donat Renaud. Mlle Adrienne Renaud revenait aussi de Sherbrooke avec le même groupe.

**FOSTER**

—M. et Mme Edmond Benoit recevaient dernièrement leurs parents, Mme Vve L. Gagnon, M. Jean-Paul Gagnon, M. et Mme Arthur Gagnon et leur fils, Robert, de Stukely Nord, M. et Mme Omer Houde et leurs fils, Bertrand et Arthur, de

**LES "MARGUERITES" DE COWANSVILLE**



Un autre groupe des Cantons de l'Est qui a fait très bonne figure au grand défilé des villes-soeurs, à Sherbrooke, samedi soir dernier.

Manchester, M. et Mme Ernest Tessier et leurs fils, Roland et Jacques, de Nashua, M. et Mme Joseph Gagnon, MM. Romain et Edmond Gagnon, de Dover, Mme A. Rivard et sa fille, Fernande, de Granby.

—M. Odilon Benoit se rendait à Stukely Nord la semaine dernière.

—Mme Louise Lepage était chez sa cousine, Mme Alfred Moison, de Waterloo, ces jours derniers.

—M. et Mme Edmond Benoit et leur fils, Jean-Marie, en visite à Stukely Nord, récemment.

**Ce que le nouveau...**

(Suite de la page 4)  
sont pour l'homme et non l'homme pour les choses. Le paysage est merveilleux ici; la nature est des plus belles. Devant ces montagnes magnifiques, en face de ce lac féérique, je vois un exemple et une leçon. Puisqu'un gouvernement a reçu un mandat non équivoque du peuple, c'est le devoir de ce gouvernement d'accepter le mandat que le peuple lui a donné.

C'est de la ponticaillerie que de venir parler d'élection en moins d'un an après les élections générales. Pour ce qui nous concerne, nous sommes sur la montagne pour nous élever au-dessus des considérations partisans et travailler au progrès de la province avec la collaboration nécessaire de tous les bons éléments.

**Les autres discours**

Le manque d'espace ne nous permet pas de donner un résumé même succinct des allocutions prononcées en cette circonstance par les honorables William Tremblay, Bona Dussault, Johnny Bourque, Onésime Gagnon, F. J. Leduc, Gil-

bert Layton et T. J. Coonan, ainsi que par les autres orateurs présents à la réunion de Knowlton. Disons cependant que tous ont reçu leur juste part d'applaudissements et intéressés au plus haut point les centaines de personnes qui s'étaient rendues au lac Brome pour les entendre.

**"LA CELEBRATION SE POURSUIT TRIOMPHALEMENT"**

**Le CENTENAIRE de SHERBROOKE**

**Programme DU SAMEDI ET DU DIMANCHE, 21 ET 22 AOUT**

**Samedi le 21, à 9 hrs p.m.**

Brillante cavalcade, de par les rues de la ville, au milieu de l'illumination féérique de la cité, des 1500 artistes du Pageant, dans leurs costumes et uniformes portés au cours du grand spectacle historique. Plusieurs chars allégoriques figureront dans ce défilé mémorable.

**Dimanche le 22, à 2.30 p.m.**

Grand pageant aérien avec vingt avions exécutant dans l'air les tours d'acrobatie les plus extraordinaires. Pour la première fois au Canada, les as de l'aviation française Drouillet (ex-pilote du Négus d'Abyssinie), et Doret (roi des acrobates de l'air), assistés de six autres aviateurs intrépides du Canada et des Etats-Unis. En plus un avion radiodiffusera de l'air la description de ce spectacle émouvant.

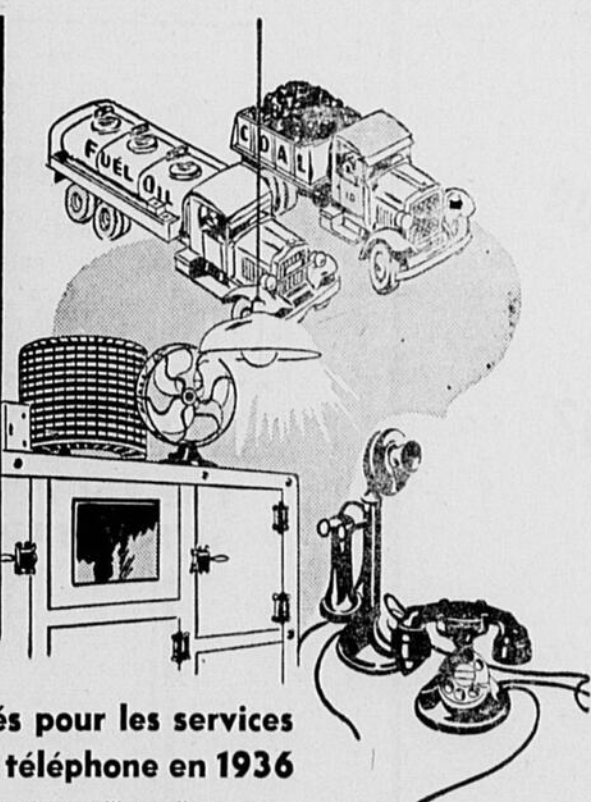
**Dimanche soir le 22, à 8.30 p.m.**

Sur le vaste amphithéâtre du Centenaire aux terrains de l'exposition, à la demande générale, une quatrième représentation du grand spectacle historique: "Evocation de cent années d'histoire", avec 1500 participants, un ballet de 160 danseuses, un menuet de 120, assistés de la fameuse chorale du Centenaire, avec accompagnement de l'orgue électrique et d'une symphonie de 75 instrumentistes. Décors féériques et effets de lumière magique.

**16,000 personnes ont vu ce spectacle et des milliers d'entre elles le reverront.**

**L'illumination de la ville vaut à elle seule une visite à la Reine des Cantons de l'Est.**

**Ce que les DOMINION STORES paient aux SERVICES PUBLICS du QUÉBEC....**



**Plus de \$167,000.00 payés pour les services de chauffage, électricité et téléphone en 1936**

Les Magasins Dominion figurent parmi les meilleurs clients des compagnies d'utilité publique de la province de Québec. Nous faisons largement usage de tous les services qui peuvent contribuer à améliorer les conditions dans nos magasins. Un bon éclairage, un chauffage normal, une réfrigération parfaite et une installation de téléphone efficace sont autant de services essentiels pour la bonne administration d'épicerie bien tenues, répondant en tout point aux exigences des ménagères modernes. Nos établissements ne laissent absolument rien à désirer sous ce rapport.

Les Magasins Dominion sont un véritable actif pour la province de Québec.

**Dépenses des magasins Dominion en une année dans Québec**

Achats des manufacturiers, \$5,209,426.17  
Achats des cultivateurs, (Ile de Montréal seulement) \$63,122.08  
Taxes, municipales, provinciales et spéciales, \$57,922.23  
Salaires - \$663,669.36  
Loyers des magasins, \$182,203.86



**DOMINION STORES LIMITED**

## COMBATTONS LE RHUME

Avez-vous déjà vu des personnes souffrant de pneumonie, de pleurésie, de bronchite, de tuberculose ou de la grippe sans avoir eu le rhume tout d'abord? Presque jamais. Ordinairement elles ont eu des rhumes répétés. Si, au premier soupçon de rhume, on a soin de rester au lit et de se soigner, il est peu probable qu'il dégénère en une maladie plus grave. Mais on prétexte généralement 'qu'on ne peut pas se mettre au lit'; le jour suivant le rhume a empiré, puis on est forcé de garder le lit, bon gré mal gré, et peut-être payer de sa vie cette négligence à se soigner au début de la maladie.

Une foule d'autres malaises qui font suite au rhume sont causés par le rhume dans la plupart des cas; parmi ceux-là on peut nommer: l'amygdalite, les maux d'oreilles, la mastoïdite, les sinusites, toutes des maladies douloureuses, graves et difficiles à guérir.

Une autre raison qui doit nous forcer à prévenir le rhume et à ne pas tarder à isoler le malade qui en est atteint, c'est que toutes les maladies de l'enfance débutent par le rhume et durant les deux premiers jours on ne peut dire si c'est un simple rhume ou si l'enfant est atteint d'une autre maladie. Ainsi la rougeole, la coqueluche, la fièvre scarlatine, la diphtérie, la paralysie infantile, toutes débutant de la même façon, par un mal de tête, mal à la gorge, écoulement du nez, yeux larmoyants et malaise général; ce sont les premiers symptômes de ces maladies. Donc si on a le soin de tenir l'enfant isolé et au lit dès les premières manifestations de rhume, on agit dans son propre intérêt et dans celui des personnes qui l'entourent.

Ces maladies peuvent parfois avoir des conséquences graves. Dans la rougeole les poumons, dans la coqueluche le cœur, dans la fièvre scarlatine les reins et les oreilles peuvent garder les empreintes de la maladie qui pourront avoir

une répercussion sur toute la vie de l'enfant. Il est toujours préférable de soigner l'enfant dès qu'il présente les symptômes de quelque malaise, qu'il s'agisse de rhume ou de toute autre maladie. On a récemment découvert un microbe dangereux dans les sécrétions du nez et de la gorge de personnes souffrant du rhume et qu'il est la cause de la plupart des cas de fièvre puerpérale. On sait que la fièvre puerpérale est la cause principale de la mortalité maternelle; voilà donc une autre raison importante de prévenir le rhume.

Le rhume est donc une nuisance à la santé publique. Efforçons-nous d'en arrêter la source d'infection; la source principale réside dans les écoles.

Le rhume a aussi une répercussion économique sur les individus; il est la cause d'une perte de temps considérable et par conséquent d'une perte d'argent. Il entrave considérablement le progrès des enfants à l'école et rappelons-nous des conséquences graves qu'il peut entraîner. Le rhume est transmissible et très contagieux; il est la cause d'un bon nombre de décès prématurés au Canada et il a été démontré qu'il est intimement lié à la cause de la fièvre puerpérale, principale cause de la mortalité maternelle.

### Crème à la glace aux fraises

1 chopine de crème, 1 cuillerée à thé de vanille, un tiers de tasse de sucre, trois quarts de tasse de fraises écrasées, un quart de tasse de sucre.

Ecrasez les fruits et saupoudrez-les avec un quart de tasse de sucre. Mélangez les fruits écrasés lorsque le mélange est presque gelé. On peut employer n'importe quel fruit de cette façon, la quantité de sucre variant selon que les fruits sont plus ou moins sucrés. Avant d'ajouter le sucre aux fruits grainés, comme les framboises, écrasez-les dans une passoire pour enlever les graines.

## LES ROCHERS DE PLOUGASTEL

Dans un pays aussi mystique que la Bretagne, chaque particularité géographique a donné lieu à une légende. Voici celle qui explique l'existence de ces sombres rochers saillants au-dessus de l'Elorn, masses schisteuses, comme cette terre où s'incruste le pont de Plougastel-Daoulas.

Satan, ayant entendu louer la charité bretonne, voulut se rendre compte de la vérité de ces dires.

Déguisé en mendiant, il vint donc, un soir, à Plougastel, frapper à la porte d'une chaumière; le brave paysan, à la clarté de la lune, aperçut les deux bouts des cornes du Malin qui dépassaient du chapeau. Dès qu'il vit à qui il avait à faire, il prit son pen-baz (bâton à gros bout) et lui asséna un formidable coup sur la tête. Notre diable, qui n'avait pas encore la tête aussi dure qu'un Breton, s'enfuit tout chancelant. Il se présenta à une autre porte, ayant soin de cacher ses cornes, cette fois. Mais l'homme qui habitait là avait déjà aperçu, pardessus la porte, les pieds fourchus du Malin et reçut donc celui par un magistral coup de pied qui lui fit connaître la solidité des botou-koads (sabots de bois) en Bretagne.

Notre diable se décida à faire une dernière tentative dans une autre ferme. Mais à peine était-il sur le seuil que, v'là! une bolée d'eau bénite venait lui donner plus chaud que d'habitude.

Il s'enfuit en criant et se tortillant comme un melheureux.

Il n'avait plus qu'une ressource: faire un plongeon dans l'Elorn pour se rafraîchir et se laver de son eau bénite. Il aborda ainsi à l'autre rive et frappa en tremblant à la première maison qu'il rencontra. Là habitait une pauvre veuve, et bien qu'elle reconnût maître Satan, ce pauvre diable avait un air si piteux et si misérable qu'elle en eût pitié et, le faisant entrer chez elle fit un

feu pour le sécher. Puis elle lui fit un festin de bouillie d'avoine, de lait doux et de crêpe de blé noir.

Satan, bien réconforté, dit à son hôtesse:

—Ta charité m'a fait grand bien, aussi je veux faire quelque chose pour toi; commande-moi ce que tu voudras et ce sera fait immédiatement.

—J'ai tout ce qu'il me faut, dit la veuve; mais voyez donc ces énormes pierres dans ce champ; elle gênent mes voisins. Ne pourriez-vous pas les en débarrasser?

—N'est que cela? fit le diable.

Et prenant ces immenses blocs de rochers il les lança pardessus la rivière sur la côte de Plougastel, où ils sont restés depuis... pour attester la véracité de ce récit.

(*Courrier des Etats-Unis*).

## LES CHENILLES A L'OEUVRE

En même temps que la Presse Canadienne nous apprend que des chenilles légionnaires détruisent les récoltes au Nouveau-Brunswick, on nous informe au ministère de l'Agriculture que plusieurs espèces de chenilles s'attaquent aux choux et navets dans la région de Québec. Les dégâts sont déjà très sérieux dans quelques paroisses. Le service de la Protection des Plantes, après enquête, recommande d'appliquer sans tarder dans les champs envahis une poudre insecticide composée d'une partie d'arséniate de chaux et de dix parties de chaux, plâtre ou poussière. Par ce procédé on pourra encore sauver ce qui n'est pas irrémédiablement compromis.

Comme les cultivateurs de l'Etat libre d'Irlande ont un surplus de blé qu'ils n'ont pas encore réussi à écouler, le gouvernement de ce pays a ordonné que la proportion de blé indigène dans la farine moulue, qui était jusqu'ici de 29 pour cent, soit portée à 26.5 pour cent jusqu'à la fin de l'année de céréale 1936-37, c'est-à-dire au 31 août

## Professions et Affaires

### Dr L.-J. BACHAND

MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITAUX DE MONTREAL  
EX-INTERNE EN CHEF A L'HOPITAL PASTEUR

IMMEUBLE POIRIER

TELEPHONE 77

### Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908  
EXPERT-COMPTABLE  
licencié et agréé  
(Chartered accountant)

Consultations pratiques en  
Matières Commerciales et  
Financières.

425, AVENUE VIGER,  
MONTREAL.

ASSURANCE  
GENERALE

### R.-Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux

taux les plus bas.

WATERLOO, P. Q.

## EMBAUMEUR

CHAMBRE MORTUAIRE, CORBILLARDS, AUTO ET  
CHEVAUX. FLEURS POUR TOUTES  
LES OCCASIONS.

SERVICE D'AMBULANCE.

### THEO. DUPAUL

TEL. 84 et 247-W

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

### Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet.

TEL. BUREAU 78

### B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO.

P. Q.

### GEORGES-A. CHAGNON

COURTIER EN ASSURANCES

VIL — FEU — AUTOMOBILE — ETC.

RUE LEWIS

WATERLOO, P. Q.

## UNE TOUTE AUTRE MAISON

La bonne peinture, appliquée comme il faut, a pour résultat de donner à une maison même ancienne un aspect jeune et frais.

La bonne peinture aide par ailleurs à conserver en très bon état le bois et les autres parties qui entrent dans la construction d'une maison moderne.

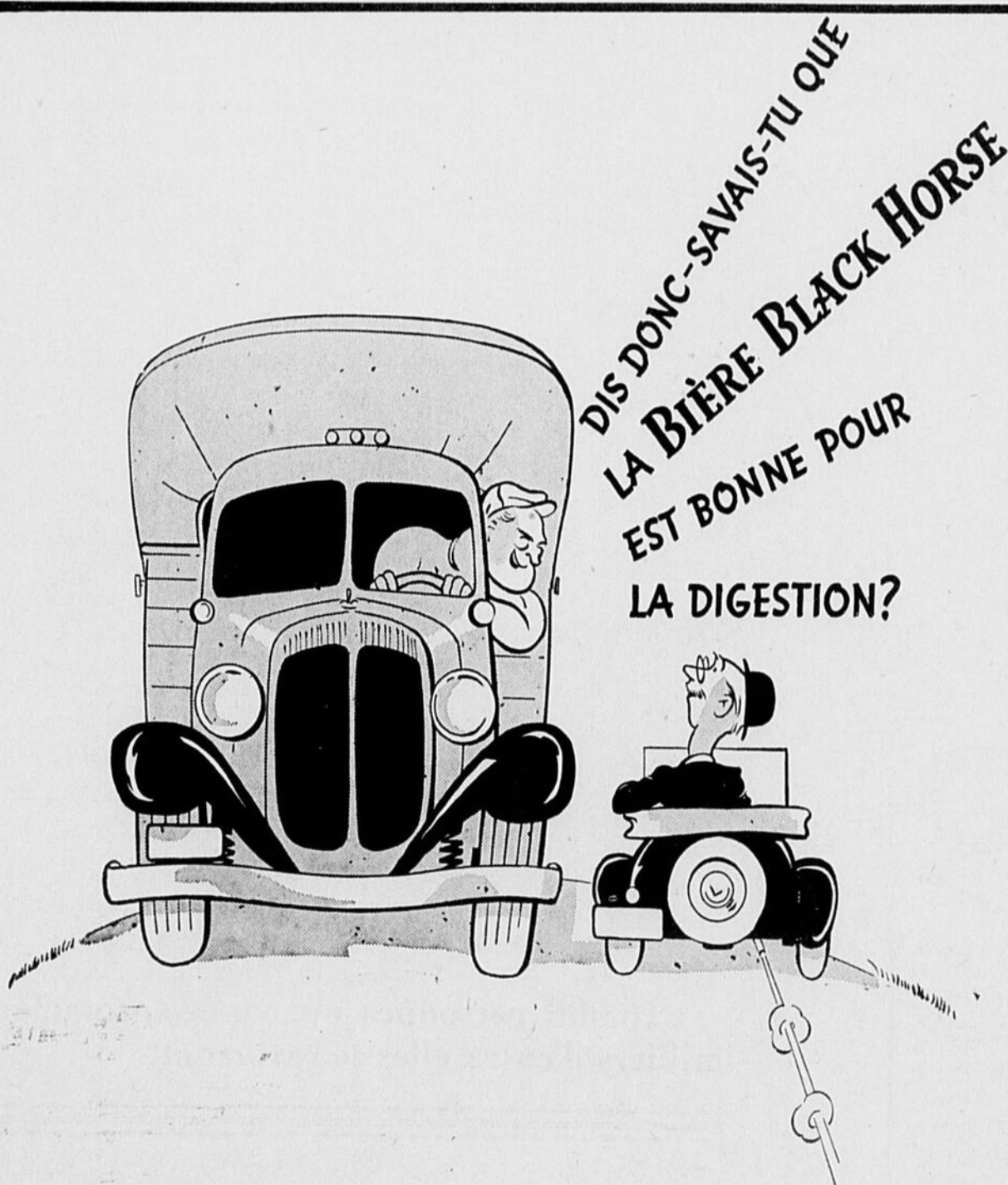
Si vous décidez de faire rafraîchir votre immeuble au moyen de peinture, n'oubliez pas que l'endroit par excellence pour obtenir ce produit à prix raisonnable est chez

## LEBRUN & LUSSIER

QUINCAILLIERS ET PLOMBIERS

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONES 91 & 281



# La Femme au Foyer

**La colonne de beauté**  
dirigée par  
**Cousine Blanche**  
Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



## Prenez grand soin de votre beauté

Certaines écoles de beauté (ishing) le jour. D'autres se clament qu'il ne faut pas faire usage de savon et d'eau sur son visage, mais que le nettoyage doit se faire au moyen de crèmes et d'astringents.

Comme correctif des peaux sèches et émiétantes, cette méthode a du bon. D'autres autorités affirment que rien ne peut remplacer les grandes ablutions à l'eau et au savon gras.

N'oubliez jamais que ce qui convient à une personne ne convient pas à l'autre — ce qui explique pourquoi il existe tant de crèmes et de lotions différentes sur le marché! Tout dépend de la peau dont la nature nous a dotée. Une personne dont la peau est grasse ne doit pas se servir d'un savon gras — et il n'est pas de savon qui soit d'usage universel. En cas de doute, c'est encore le bon savon de Castille blanc qui offre le plus de sécurité.

Certaines femmes ne se servent que d'un cold cream le soir et d'une crème invisible (van-

ishing) le jour. D'autres se clament qu'il ne faut pas faire usage de savon et d'eau sur son visage, mais que le nettoyage doit se faire au moyen de crèmes et d'astringents.

Comme correctif des peaux sèches et émiétantes, cette méthode a du bon. D'autres autorités affirment que rien ne peut remplacer les grandes ablutions à l'eau et au savon gras.

N'oubliez jamais que ce qui convient à une personne ne convient pas à l'autre — ce qui explique pourquoi il existe tant de crèmes et de lotions différentes sur le marché! Tout dépend de la peau dont la nature nous a dotée. Une personne dont la peau est grasse ne doit pas se servir d'un savon gras — et il n'est pas de savon qui soit d'usage universel. En cas de doute, c'est encore le bon savon de Castille blanc qui offre le plus de sécurité.

Le cheveu est un baromètre de la santé générale. Quand il est terne et cassant, on peut diagnostiquer à coup sûr, une santé chancelante. Améliorez la santé et la chevelure s'améliore.

### Pour faire bronzer la peau.

Préparez à la maison une lotion composée de parts égales de witch hazel, d'huile d'olive et de vinaigre. Mélangez parfaitement. Appliquez sur la peau et couvrez d'une couche très mince de vaseline. Exposez-vous au soleil et vous "bronze" vite — mais renouvelez l'application chaque fois qu'elle disparaît, sans quoi vous serez brûlée par le soleil.

Ou, mieux encore, achetez une des nombreuses lotions protectrices qui filtrent les rayons du soleil et les empêchent de brûler la peau tout en la bronzant.

Mes conseils sont gratuits...

Malgré toutes les améliorations déjà obtenus, il faut continuer une campagne intensive pour se rendre maître de la maladie pendant l'enfance et l'adolescence.

reste dans le pot après le service ne devrait pas être reversé dans la bouteille pour ne pas gâter le lait qui y reste. Dans la glacière, il faut toujours tenir le lait couvert pour qu'il ne prenne pas le goût des autres aliments.

Le lait est un aliment sain et nutritif. Tous en ont besoin et devraient en boire abondamment.

### La tuberculose chez l'enfant

La tuberculose chez l'enfant peut être d'origine humaine ou d'origine bovine (par le lait de vache). La tuberculose pulmonaire est presque invariablement d'origine humaine, celle de l'intestin provient d'habitude du lait contaminé.

Toutes les institutions qui s'occupent d'hygiène reconnaissent depuis longtemps la nécessité de combattre la tuberculose par des méthodes pratiques, surtout chez l'enfant. Les conférences d'hygiène, le cinéma, la radio, la presse, l'affiche, jouent un grand rôle dans la mise en garde du public contre cette insidieuse maladie et les dispensaires gratuits d'examen du poumon ont mis les soins médicaux à la portée de ceux qui sans cela seraient impuissants à se protéger.

Malgré toutes les améliorations déjà obtenus, il faut continuer une campagne intensive pour se rendre maître de la maladie pendant l'enfance et l'adolescence.

### PHILOSOPHIE DU MARIAGE

Le mariage ne change ni les appétits ni les tempéraments; nous sommes les artisans de notre caractère et c'est notre activité à réagir contre les ennuis, contre les malheurs, qui le forment.

La femme mariée, comme sa soeur qui ne l'est pas, a des déceptions, qui sont parfois plus pénibles et plus dures à supporter. Elle voit ses rêves se briser, ses ambitions s'éteindre, ses espoirs mourir. Elle doit travailler quand même, lutter contre les éléments, souffrir dans son corps, dans son âme et dans son esprit.

Elle a parfois des sacrifices à faire qui touchent à sa dignité de femme et de mère, pour un homme qu'elle n'aime plus et qu'elle a même de la peine à respecter; mais de toutes ces épreuves, elle peut sortir transformée et purifiée, avec une auréole de douceur et de valeur morale.

Nous avons tous des problèmes à résoudre; nous pouvons les traiter dans le meilleur sens, avec philosophie; nous pouvons tempêter contre le sort et refuser, rebutés par les difficultés, la part que nous avons librement choisie.

Nous sommes pressés comme des raisins sous le dur pressoir de l'existence. Lorsque nous avons passé au ferment de l'expérience, les uns sont devenus doux et forts comme le vin vieux, les autres sont aigrelets, acidulés comme le vinaigre.

### CONSEILS PRATIQUES

#### Un joli menton

Afin d'éviter un double menton, rejetez votre tête en arrière le plus loin possible; ensuite, ouvrez et fermez la bouche aussi vite que vous le pourrez. C'est fatigant, mais efficace. Cet exercice est aussi très bon pour conserver ferme la poitrine.

#### Taches de rouille

Mouillez bien l'endroit taché et saupoudrez-le d'acide oxalique (sel d'oseille) en poudre très fine et plangez dans l'eau bouillante la partie tachée; si la tache ne disparaît pas immédiatement, il faut renouveler l'expérience jusqu'à succès complet.

## LE SENTIER DÉSERT

J'aime un petit sentier perdu dans un grand bois, Si désert, si profond qu'on n'entend pas de voix; Où l'herbe, humide encor, que le soleil effleure Et que protège l'ombre, a choisi sa demeure... Là, quand j'erre parfois, il est des chants d'oiseaux Que mon âme recueille ainsi que des échos, Il est de tels parfums sortant de la ramée, Que la brise elle-même en est tout embaumée!

Je rêve qu'il est tant de beautés pour mes yeux, Tant de soirs avec tant de matins lumineux, Tant de paix et d'amour, que celui qui contemple, Recherchant pour prier la retraite d'un temple, N'en a pas de plus vaste et de plus solennel Que celui qui pour voûte a le dôme du ciel! Et dans l'enchantement du bonheur qui l'enivre, Mon âme s'abandonne à la douceur de vivre!...

GABRIEL OUMET.

## LE RHUME DES FOINS

Nous sommes dans la saison du rhume des foins, cette affection tenace et obsédante qui est des petites misères les plus désagréables. Qui n'en connaît les symptômes? Coryza, larmoiement, essoufflement, toux quinteuse.

Ce rhume est ainsi nommé parce qu'il apparaît au moment où l'odeur des foins coupés parfume les campagnes. En réalité, il survient beaucoup plus tôt, lorsque les graminées fleurissent, car il est dû aux pollens de certaines plantes qui, voltigeant dans l'air viennent se fixer sur la conjonctive de l'oeil et provoquer le coryza en question par un phénomène d'anaphylaxie.

L'anaphylaxie est un choc que subit l'organisme lorsqu'il absorbe certains produits pour lesquels il est sensibilisé. Sensibilisé? Qu'est-ce que cela? On dit qu'un organisme est sensibilisé, quand il réagit devant une substance donnée. Par exemple, certaines personnes ne peuvent avaler un oeuf sans être malades; elles sont sensibilisées aux oeufs. On est sensibilisé pour un aliment, pour une odeur; j'ai connu une jeune fille qui ne pouvait entrer dans une épicerie sans être malade. L'anaphylaxie est, on le sait aujourd'hui, la cause d'un grand nombre de malaises dont on ignorait l'origine il y a quelques années encore. Le rhume des foins est de ces affections-là.

Ne cherchez pas à la guérir par des moyens ordinaires avec lesquels on traite le rhume de cerveau, vous n'y arriverez pas. Vous êtes sensibilisé à certains corps tels que les pollen de fleurs, de certains fleurs, il faut vous désensibiliser.

En 1936 le Canada a fourni à la Hollande 215 tonnes de miel contre 45 tonnes en 1935.

## LA PLUS BELLE FEUILLE D'ÉRABLE

Le service de la Publicité au ministère provincial de l'Agriculture nous communique ce qui suit:

"Chaque année, la compagnie des Chemins de fer nationaux organise à l'Exposition de Sherbrooke un concours de cueillette de feuilles d'érable, concours ouvert aux jeunes filles et jeunes garçons âgés de 10 à 16 ans. A ceux qui apporteront la plus belle feuille d'érable la direction décernera \$15.00 en prix. Ceux qui veulent concourir sont priés de faire parvenir leur spécimen de feuille d'érable le plus tôt possible au "Concours des Feuilles d'Erable", Exposition de Sherbrooke.

## Les Papiers à Mouches WILSON'S



**TUENT REELEMMENT**  
Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.  
10 CENTS LE PAQUET POURQUOI PAYER PLUS?  
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

**La Nourriture du Dr. Chase**  
Pour les Nerfs  
Pour l'Énergie et la Vitalité

## Nous voici à la saison des breuvages glacés



## ... avec un RÉFRIGÉRATEUR ÉLECTRIQUE vous pourrez les déguster!

Rien ne vaut une abondance de breuvages glacés, de glace, de sorbets et de desserts glacés, pour apaiser la soif, ainsi que les nerfs irrités. Et il n'y a aussi rien qui rivalise avec un réfrigérateur électrique pour fournir sûrement et abondamment, ces désaltérants rafraîchissants. C'est précisément cette aptitude d'un réfrigérateur électrique moderne à fabriquer des cubes de glace et à refroidir sans arrêt, qui vaut son pesant d'or!

Essayez Cela:

"FIZZ FLORIDA"—Mélangez d'abord, le jus de deux limons et de deux oranges, avec trois-quarts de tasse de sucre et laissez au repos jusqu'à ce que le sucre ait fondu. Battez un oeuf complet avec une fourchette et agitez cela avec le jus des fruits, dans une double timbale. Versez ce mélange sur de la glace, dans quatre verres. Remplissez les verres de "gingerale" et servez.

## SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

## Nouvelles de Waterloo

—Mlle Margaret Horan passe ses vacances annuelles à Worcester, Mass.

—Le notaire et Mme L. C. Godbout étaient à Montréal dans le cours de cette semaine.

—Plusieurs de nos concitoyens sont allés à l'exposition de Waterloo qui a eu lieu cette semaine.

—Mlle Suzanne Campbell, de St-Jean, est venue passer quelques jours chez son amie, Mlle Audrey Courtemanche.

—Mme Camille Dumesnil est de retour d'une promenade de quelques jours dans la Nouvelle-Angleterre.

—Le maire S. LeBrun passe les journées d'aujourd'hui et de demain à l'exposition de Richmond.

—Mme Schiller, de Sherbrooke, est venue passer quelques jours chez son amie, Mme Roger Audette.

—M. Joseph Fortin et Mlles Gertrude et Lucille Lussier étaient au lac Brompton, en fin de semaine.

—Mlles Madeleine et Marthe Descostes, de Québec, passent une quinzaine à Waterloo, en visite chez des amis.

—Mme S. Carignan, de Leominster, Mass., est retournée aux Etats-Unis, après avoir passé quelque temps chez M. et Mme F. R. Leclair, de l'hôtel Canada.

—M. et Mme Fernand de Haerne, de Montréal, ainsi que leurs enfants, Michel et Jean, étaient dimanche dernier chez M. et Mme H. R. Biron.

—Mme Ovila Jolin, son fils, Jean, ainsi que Mlle Marguerite Larose, sont partis ces jours-ci pour un voyage de quatre semaines dans l'Ouest canadien. Il séjourneront surtout à Winnipeg.

—M. et Mme Arthould Lazure, d'Outremont, étaient de passage en notre ville ces jours derniers, en route pour Sherbrooke, et se sont arrêtés quelques instants chez M. et Mme C. A. Robidoux.

—Mlle Vivianne Courtemanche a passé la dernière fin de semaine à Sherbrooke. Elle a assisté au "Garden Party" offert par la Ligue de la Jeunesse féminine, comme invitée de Mlle Alice Bourque.

—Étaient de passage chez M. et Mme Ovila Jolin, mercredi dernier: M. et Mme D. N. Dupont, de St-Hyacinthe, M. et Mme Arnold Morin et leur fils, de Verdun, M. Jules Dupont, de Granby.

—M. et Mme Georges Beauregard, de St-Joachim, et leurs enfants, étaient en visite chez M. et Mme Paul Doucet, dernièrement.

—C'est vendredi soir prochain qu'une soirée en l'honneur des dames et demoiselles qui faisait partie de la délégation de samedi aux fêtes du centenaire de Sherbrooke aura lieu à l'hôtel de ville. La vente des billets progresse rapidement et tout fait augurer un brillant succès pour cet événement social de la saison.

—M. J. Adélar St-Georges, de Central Falls, R. I., un ancien citoyen de Waterloo, qu'il habitait il y a environ quarante-huit ans, a passé quelques jours en visite chez M. Georges Boucher, M. St-Georges, un industriel en vue du Rhode-Island, fut prote au "Journal de Waterloo" du temps de M. J. A. Chagnon et a connu tous nos concitoyens influents de cette époque, MM. Parmalee, Savaria, Thibault, de Varennes, etc. Il est retourné hier aux Etats-Unis.

—La direction du Starland nous offre pour aujourd'hui et demain une pellicule qui ne manquera pas de captiver au plus haut point tous les habitués de cette salle d'amusements. Il s'agit de "Black Legion", dans laquelle le rôle en vedette est tenu par H. Bogart. Au même programme, "Yellowstone", avec Henry Hunter et Judith Darrett. Pour lundi et mardi, au même endroit, Fred Astaire et Ginger Rogers dans "Shall we Dance", ainsi que de très intéressants courts sujets.

### FOSTER

—M. et Mme Edmond Benoit chez leurs parents à Stukely Nord, dimanche dernier.

—M. Bernard Bourbeau passe quelque temps à South Stukely, chez des parents.

—M. Charles Beaudry, de Montréal, l'hôte de M. et Mme Jos. Beaudry, dimanche.

—M. Wilfrid Meunier, de Richford, Vt., visitait ses parents M. D. Bourbeau, cette semaine.

—M. Odilon Benoit, à Stukely Nord, chez ses oncle et tante, M. et Mme Louis Gagnon, dernièrement.

—M. Clément Beaugard, de Saint-Joachim, passe quelque temps chez ses grands-parents, M. et Mme Paul Doucet.

—M. et Mme Paul Doucet, fils, et leur fillette, Annette, ont visité leurs parents, M. et Mme Léon Robert, à South Stukely, dernièrement.

—Mme George Metcalfe est retournée à Montréal, dimanche, après avoir passé la semaine chez son amie, Mlle Juliette Pinsonneault.

—Mlles Lucienne et Aline Gagné, de Montréal, ont passé une fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Émile Gagné.

—Mme Amelia Dionne et sa nièce, Denise Bourbeau, passent quelque temps à Montréal, Québec et St-Pascal, visitant des parents.

—MM. Delphis et Léo Bourbeau, Paul-Émile Benoit, Fernando Duranleau, Mmes Léo Bourbeau, Hormisdas Benoit, Zéphirin Dufresne, Mlles Marie Benoit et Monique Bourbeau se rendaient à Waterloo, la semaine dernière, à l'occasion du décès et des funérailles de M. George McGuirk.

—M. D. Bourbeau, M. et Mme Z. Dufresne et leurs enfants, Mme Louise Lepage étaient chez leurs cousins, M. et Mme Willie Beaumont, ainsi que chez leur tante, Mme Charles Beaumont, la semaine dernière.

—Dimanche, M. et Mme Z. Dufresne, M. D. Bourbeau recevaient la visite de leurs parents, Mme V. Jos. Dufresne, M. et Mme Hector Rainville et leur fillette, Diana, Mlle Régina Dufresne, M. E. Brien, Mlle S. Dufresne, M. Émile Roberge, de Ste-Anne de Stukely.

—MM. et Mmes Zéphirin Doucet, de St-Jean, G. St-Georges, de Westminster, Conn., Philidor Mailloux et leur bébé Réal, de St-Jean, John Fontaine et leurs enfants, Lucien, Lionel, Raymond, de St-Jean, étaient dernièrement chez M. et Mme Paul Doucet.

—MM. Delphis et Léo Bourbeau, Paul-Émile Benoit, Fernando Duranleau, Mmes Léo Bourbeau, Hormisdas Benoit, Zéphirin Dufresne, Mlles Marie Benoit et Monique Bourbeau, tous de Foster, assistaient la semaine dernière en notre ville aux imposantes obsèques de M. George D. McGuirk.

**SOLLICITEURS demandés:** Assurez votre avenir avec une Maison canadienne-française de haute réputation qui vous mettra en affaires pour vous. Nous n'intéressons que des hommes travailleurs, ambitieux, ayant cheval ou machine. 200 nécessités garanties. *Ventes comptant. Aucun risque. Possibilités supérieures. 700 vendeurs le prouvent.* Pour détails et catalogue gratis, FAMILIX, 570 St-Clément, Montréal.

**AMEUBLEMENT** Chesterfield, 20 morceaux, coussins Marshall, meilleure fabrication, Mohairs, Rep ou Tapisserie, \$49. Échantillons de démonstration des fabricants. City House Furniture Inc., 259 ouest, Ste-Catherine, angle Jeanne-Mance, Montréal.

### RAPPORT DE LA METROPOLITAN

Il dénote une diminution dans le taux de la mortalité chez ses assurés.

En juillet, et pour la seconde fois, cette année, on a constaté que le taux de mortalité parmi les assurés à la branche industrielle de la Metropolitan Life Insurance Company, au Canada, était moins élevé que celui du même mois de l'an dernier. D'après les statisticiens de la compagnie, le taux commun

## M L L E LUCIENNE LEDOUX



offre à toutes ses clientes et amies le nouveau PERMANENT

**HELEN CURTIS**  
SANS MACHINE ET SANS ELECTRICITE

à \$4.00 ET \$5.00

Autres permanents à l'huile Helen Curtis: \$2, \$2.50, \$3.50, \$4, \$5, \$6

Coupe et shampoo compris et garantis.

Permanents pour fillettes 1.50  
Ondulation à l'eau..... .35  
Avec shampoo..... .50  
Komol..... .50

Marcel..... .35  
Manicure..... .25  
Shampoo à l'huile..... .50  
Ondulation au papier..... .75

POUR APPOINTEMENTS APPELEZ 84

### AVIS PUBLIC

Province de Québec,  
District de Bedford.

Dans la  
COUR SUPERIEURE  
No 873

ALFRED JOSEPH MAINVILLE, contremaitre, de la cité de Granby, district de Bedford,

Dmdr.

vs.

YVONNE MARIE DUBOIS, de la ville de New Bedford, dans l'Etat du Massachusetts, l'un des Etats-Unis d'Amérique,

Dfdr.

Ordre est donné au défendeur de comparaître dans le mois.

Sweetsburg, 10 août 1937.

T. BIRON,  
P. C. S.

Mtre P. E. DELANEY,  
Avocat du Dmdr.

### Mlle PAULE

Présente à l'élégance de Waterloo, le nouveau permanent

**JAMAL ZOTOZ**  
SANS MACHINE ET SANS ELECTRICITE

\$5.00 ET \$6.00

L'une des meilleures Maisons de Paris a fait connaître le Permanent sans appareil et sans électricité.

D'abord avec ZOTOS, puis avec son perfectionnement: Le Sachet Chauffant "JAMAL".

JAMAL donne sur les cheveux les plus difficiles, une frisure souple, nerveuse, parfaite.

JAMAL est absolument inoffensif et ne contient aucun produit nocif ou caustique.

JAMAL se distingue en cela des imitations qui l'ont suivi. On ne suit JAMAL qu'en l'imitant grossièrement.



PERMANENT  
**HELEN CURTIS**  
sans machine et sans électricité  
\$3.50  
seulement.

Autres Permanents à l'huile et tous garantis: \$2.00, \$2.50, \$3.50, \$4.50 et \$5.00.

Mlle Paule est aussi à votre disposition pour vous donner: Ondulation à l'eau, Marcel, Komol, Coupe de cheveux, Traitement du cuir chevelu, Taille de sourcils, Massage de la figure, Manicure, etc.

Si possible, appelez d'avance pour appointements.

RUE PRINCIPALE TEL: chez M. J. A. Légaré, 110

## THEATRE CARTIER GRANBY

"Le foyer des beaux films français"

VENDREDI ET SAMEDI, 20 et 21 AOUT DIM. 22; LUN. 23; MAR. 24; MERC. 25:

### Victor McLaglen,

JUNE LANG PETER LOORE ET

ROBERT KENT

DANS

## Nancy Steele is missing

AUSSI

JACK HALEY, ROCHELLE HUDSON et

ARTHUR TREACHER

DANS

## She Had to Eat

DRAME A SENSATIONS!

## LA BÊTE AUX 7 MANTEAUX

avec

JULES BERRY, ROGER KARL et MEG LEMONNIER

AUSSI

MONIQUE ROLLAND, le gros PAULEY et ROGER TREVILLE

DANS

## LES MARIS DE MA FEMME

EXTRA! EXTRA!

Dimanche, seulement

sur la scène, en matinée et en soirée

## "Les Swing-Copators"

artistes de MUS-KEE-KEE et de la FRONTENAC